

Une vitrine pour le made in France

L'Angevine Fanny Desmaisons a créé son e-shop, L'Échoppe Française, il y a tout juste un an. Elle valorise aujourd'hui, via le web, le savoir-faire d'une vingtaine de créateurs français.



Angers, Café cardinal, jeudi 4 octobre. Fanny Desmaisons a créé il y a un an son e-shop, L'Échoppe Française, dédié aux créateurs et à l'artisanat français.

Mireille PUAU
mireille.puau@courrier-ouest.com

Elle y pensait « depuis pas mal d'années ». À trente ans, 31 aujourd'hui, Fanny Desmaisons a voulu se projeter dans « quelque chose qui [lui] ressemble. Être en accord avec mes convictions, mes valeurs. Moi-même, je fais attention à ma façon de consommer : acheter, oui, mais mieux ».

En octobre 2017, la jeune femme a créé son e-shop, son commerce sur Internet : L'Échoppe Française valorise les savoir-faire et la création française : une fabrication main faite en France avec des matériaux de qualité et le respect de l'environnement. En s'installant à Angers, où elle a suivi son conjoint, Angevin, Fanny

Desmaisons a senti que c'était le moment.

« C'était une ville pour lancer mon projet »

FANNY DESMAISONS.

Fondatrice de L'Échoppe Française.

« J'ai quitté Tours, ma ville d'origine, en 2010 pour aller vivre dans le Sud-Ouest, raconte-t-elle. J'ai travaillé comme responsable web-marketing en agence et pour des acteurs du e-commerce français. Quand mon conjoint a été muté à Paris, on s'est installés à Angers. J'ai très vite perçu que c'était la ville pour lancer mon projet ». Une ville « dynamique et à taille humaine » où l'on favorise, dit-elle, l'entrepreneuriat. « On se sent bien accompa-

gné par l'Aldev, la CCI, par toutes ces institutions ».

L'Échoppe Française fédère, un an plus tard, plus d'une vingtaine de créateurs de tout le territoire - Paris, Rennes, Angers, Chartres, Lyon... - qui peuvent ainsi, par ce biais, faire connaître et promouvoir leurs produits.

La spécificité de l'e-shop tient aussi à l'accompagnement, très complet, apporté par Fanny Desmaisons : « Souvent, les créateurs ne savent pas comment se développer via le e-commerce. Je leur apporte une prestation qui va de la campagne web-marketing jusqu'à l'expédition des produits, en passant par l'élaboration de la stratégie commerciale ».

Le site propose actuellement plus

de 400 produits, sachant que la toute jeune société a expédié, depuis ses débuts, « plus de 700 commandes, en France, en Belgique, au Luxembourg », se réjouit la jeune femme, suivie également par « plus de 7 000 abonnés sur les réseaux sociaux ».

Déjà, d'autres projets se font jour. La prochaine étape, pour la chef d'entreprise, serait d'ouvrir l'an prochain, en plein centre d'Angers, un showroom « pour pouvoir présenter l'univers des produits », un lieu où installer le stock et où venir récupérer les commandes.

www.echoppe-francaise.fr, fanny@echoppe-francaise.fr, 06 87 77 48 10.

CONSEIL COMMUNAUTAIRE

Le nouveau pilote d'Angers Loire aéroport confirmé à l'unanimité

La désignation d'Edeis comme nouveau concessionnaire de l'aéroport d'Angers-Marcé (CO de samedi) pour la période 2019-2026 n'a généré beaucoup de turbulences. Tout juste l'angevin Gilles Mahé a-t-il demandé dans quelle mesure des complémentarités pourraient être trouvées avec l'aéroport de Nantes-Atlantique, promis à la saturation une partie de l'année avec l'abandon du projet de Notre-Dame-des-Landes.

Christophe Béchu, après avoir rappelé les préconisations du rapport Rol-Tanguy (favorable au recours à Angers-Marcé), a précisé que cette hypothèse ne figurait pas dans la délégation de service public. « Si une proposition devait être faite, on se mettrait autour d'une table. Et je reviendrais devant cette assemblée pour dire dans quelle mesure les choses pourraient trouver un nouvel équilibre », a-t-il ajouté.

Le nouveau délégataire mise sur une croissance de l'aviation d'affaires de 8 % par an et s'est engagé à obtenir deux liaisons saisonnières

en plus de l'actuelle (vers Bastia). La contribution financière d'Angers Loire Métropole sera dégressive : de 656 654 euros la première année, elle baissera progressivement les années suivantes pour atteindre 375 849 euros la dernière année.

Le choix d'Edeis, en remplacement de Keolis (qui abandonne cette activité), a été voté à l'unanimité.

Zone horticole protégée

Autre décision prise à l'unanimité, hier soir, celle qui concerne la zone agricole protégée au sud de l'agglo, sur le territoire des communes de Sainte-Gemmes et des Ponts-de-Cé. Laquelle a fait l'objet d'un rapport favorable du commissaire-enquêteur. Grâce à cette ZAP, la zone horticole ne peut plus être traversée par un projet routier, comme ce fut longtemps le cas avec le barreau Sud (aujourd'hui abandonné), ni envahie par des projets immobiliers.

Y.T.-D.

L'accueil des migrants au centre d'une discussion un peu trop animée

Le conseil tirait mollement sur sa fin quand la lecture d'un vœu de la minorité angevine sur le sort des migrants a provoqué une montée de tension brutale. Surtout quand Chadia Arab, après avoir rappelé la crise internationale sur le sujet a émis l'idée de la création d'un collectif d'élus pour réfléchir à l'accueil des migrants à l'échelle de l'agglomération.

« Notre territoire peut s'engager fortement », a-t-elle expliqué, réclamant « des solutions d'hébergement plus nombreuses » et évoquant une « crise de la solidarité » à Angers. De manière un peu abrupte, Christophe Béchu lui a rétorqué que ce n'était pas du ressort de la communauté urbaine et qu'il ne fallait pas « se laisser aveugler par ses bons sentiments ». Le président estimant « sincèrement que notre territoire accueille aujourd'hui dans la limite de ses moyens » et qu'il ne faudrait pas « envoyer un message pour dire qu'on pourrait en accueillir plus ». Un ton qui a scandalisé Silvia Camara-Tombini : « Je trouve fort regrettable qu'on ne puisse même pas voter pour la constitution d'un groupe de réflexion avec des élus investis. Loin de moi les bons senti-

ments mais, hier soir, cinq familles avec quatre jeunes enfants étaient sans solution. Heureusement qu'il y avait des familles solidaires pour les accueillir ».

Dispositifs existants

« La situation qu'on a trouvée à notre arrivée ne méritait pas qu'on nous donne des leçons aujourd'hui, a rétorqué le maire d'Angers. En considérant qu'il faut augmenter la capacité, vous contribuez à créer des situations que vous ne pouvez pas régler ! ». L'intervention plus apaisée du maire de Saint-Lambert-la-Potherie, Pierre Vernot, favorable à la constitution d'un collectif, a ramené tout le monde à de meilleurs sentiments. Rose-Marie Véron a, elle, rappelé que « ce sujet très sensible touche tout le monde » et ne « méritait pas d'être évincé de cette manière ».

Pour épauler le maire, Michelle Moreau a indiqué qu'il existait « déjà des dispositifs de coordination » et qu'il valait mieux « les rendre plus dynamiques plutôt que de réinventer autre chose ». « Je ne mets en cause la sincérité de personne », a conclu Christophe Béchu sans changer de position.

Festi Esca'l a fait escale à Trélazé

Festi Esca'l, le rassemblement annuel d'Esca'l, s'est tenu récemment à Trélazé.

Virginie Marie, 38 ans, est la directrice d'Esca'l, un service de l'Adapei 49 qui comprend 31 établissements et services dans le Maine-et-Loire. Esca'l propose des loisirs et du sport adaptés aux personnes en situation de handicap.

Comment est structurée Esca'l ?

Virginie Marie : « Quatre secteurs composent notre entité : l'accueil de loisirs pour les 3/12 ans ; l'accueil des adolescents de 13 à 17 ans et des jeunes adultes jusqu'à l'âge de 23 ans, en IME ; le secteur adultes pour les plus de 18 ans et un club sportif qui reçoit à partir de l'âge de 5 ans. Esca'l est rattaché à la fédération française de sports adaptés. »

Combien de personnes travaillent pour Esca'l ?

« Quatre jeunes en service civique viennent d'intégrer Esca'l : le temps passé auprès de l'association va leur permettre de peaufiner leur projet professionnel. L'équipe comprend 10 permanents : les animateurs sportifs sont tous diplômés. C'est indispensable pour adapter les pratiques aux personnes en situation de handicap. »



Virginie Marie (à droite) avec son équipe lors du Festi Esca'l à Trélazé.

Quel est l'objectif de votre temps de rencontre ?

« Il est organisé depuis quatre ans. Cette année, le parc Jean-Gueguen de Trélazé ouvert son bel endroit et permet d'abriter 170 personnes : l'apéritif est offert ; chacun apporte son pique-nique et le goûter à partager. De nombreuses animations sont

prévues : lancer de tong, de balai, atelier maquillage et jeux sportifs adaptés et encadrés par des personnes volontaires uniquement. Usagers d'Esca'l et adhérents de l'Adapei sont invités et je suis très heureuse de recevoir de plus en plus de jeunes enfants en situation de handicap avec les familles. Les valeurs de fondation

de l'Adapei sont centrées sur la cellule familiale et l'action militante va dans ce sens. C'est une journée de détente pour tous, avec de la musique et du sport en direction de tous. »

escal.adapei49.asso.fr. Esca'l La Cité - 38, bd du Doyenné Tel 02 41 22 06 70.

ETAT CIVIL

Naissances. Angers : Marius Delmas, 80, rue Laréveillière ; Anna Solignac, 6, rue du Dr-Bonhomme ; Ibrahim Hassan Farah, 105, rue Bressigny ; Maxime Lobjanidze, 3, rue des Viviers ; Mathis Mougego Milongui, 137, rue de la Barre ; Le Plessis-Grammoire : Jade Abboud ; Garance Le Normand-Benateau ; Bellevigne-en-Layon : Maïa Trieau et Anaé Jouet ; Loire-Autheion :

Charlotte Lhermite et Félice Raineteau ; Liana Hameline, Saint-Clément-de-la-Place ; Rayan Béjeau, Écuillé ; Chloé Dumontant, Thoirigné-d'Anjou ; Les Hauts d'Anjou : Ixia Rivron et Elyana Goguet ; Soline Beaubreuil, Ingrandes-Le Fresne ; Anna Cadeau, Grez-Neuville ; Agathe Annereau-Mercier, Le Puy-Saint-Bonnet ; Félicie Josse, Château-Gontier.

Affaires à faire

Le meilleur de la qualité à des prix exceptionnels

PRESSING 49 Rue Bressigny
PRESSING Place Imbach

-20% Sur tous nettoyages à sec* et Réparations talons chaussures

*Sauf vêtements spéciaux

Du 8 au 20 Octobre 2018